Liban L'Orient
TE TOUR vendredi 30 septembre 2011

## Charles Elachi, directeur du JPL/NASA, invité d'honneur au gala de « Jamhour Alumni US »

CélébrationFidèle à sa tradition d'excellence, le « Jamhour Alumni US » (JAUS) a rendu cette année hommage à Charles Elachi, directeur du « Jet Propulsion Laboratory » de la NASA, professeur et vice-président à CalTech (California Institute of Technology). Une personnalité scientifique de grand renom, bardée de décorations et d'honneurs, et récemment rendue encore plus célèbre après la mission des deux Rovers sur Mars.

Le Dr Elachi recevant « Si Jamhour m'était compté » de Karim

de notre correspondante Sylviane ZEHIL

Ce huitième événement s'est déroulé à l'hôtel Sofitel en présence de la crème de la crème de la communauté libanaise de New York, composée d'anciens et amis, à l'avant-garde des affaires, de la finance, de la politique, de la recherche et de l'enseignement. Les « Jamhouriens » restent fidèles aux liens solides d'amitié et de solidarité qui les unissent au Collège Notre-Dame de Iamhour

Concocté avec brio par la solide équipe du comité, com-posée de Karim Awad, actuel président, du Dr Gabriel Sara dateur), du Dr Christian Rizk (membre fondateur), de Bud Zéhil (membre fondateur) et du jeune et charismatique Élias Sayegh, cet événement a été planifié et orchestré avec minutie, détails et élégance par Nada Sara, en charge de organisation des manifestation de IAUS.

Plus de 120 personnes composées en majorité de jeunes, y ont pris part. On notait notamment la présence du révérend Gregory Mansour, évêque du diocèse Saint-Maron de Brooklyn, du consul général du Liban p.i.

Antoine Azzam, du révérend père Jean Dalmais, aumônier de l'Amicale, et de Nagy Khoury, secrétaire général. Étaient aussi présents : Ray et Carmen Debbané, le Dr Nagy Bustros, le Dr Pierre et Amale Zalzal, Alex et Adla Massoud, Charbel et Aïda Tagher, le Dr Fady et Leila Attieh, Amira Luikhart, le Dr Jean Saleh, Nada Rizk , Beste Awad, Hahih et Lara Keyrouz, Georges et Tatiana Chalhoub, Nada et Paul Anid, Sélim Sader, Adib Kassis, Salim Abboud, Ralph Debbas, Issa et Doris Bacconi, Khalil et Joumana Kanaan, ainsi que Robert Haddad, Carla Debbané, Nicolas velle association au Qatar. » Chikhani, Denise Maroney, Nicholas Tagher, Éliane Be-jjani et Jean Abillama.

Le coup d'envoi de cette fascinante soirée, axée sur l'astrophysique, les planètes, les astres et la prochaine expédition de Rover sur Mars, a été donné par la prière traditionnelle récitée par le père Dalmais. Ce dernier a regretté que ni le père recteur, Bruno Sion, ni le président de l'amicale de Jamhour et ancien ministre, Michel Eddé, n'aient pu se ioindre à la manifestation, « le premier à cause de la rentrée scolaire, le second pour des raisons de santé», a-t-il dit

L'ancien père recteur s'est félicité de « pouvoir maintenir

et fortifier les liens d'amitié et de solidarité de la grande famille de Jamhour», qui se distingue dans le monde et dont le «nombre ne cesse de croître». «L'amicale est fière de voir cette année deux de ses membres accéder à des dignités qui font honneur au Li-Ban. Mgr Béchara Raï (promo 63), élu nouveau patriarche maronite, et Amin Maalouf (promo 66), qui figure main-tenant parmi les immortels de l'Académie française», a-t-il souligné. Il a annoncé qu'« une nouvelle amicale a vu le jour à Riyad. Nous espérons pour l'an prochain avoir une nou-

Quant au Collège Notre-Dame de Jamhour, il «est en pleine expansion. Il compte plus de 4 000 élèves cette année. en comptant le Collège Saint-Grégoire qui, de plus en plus, devient le Jamhour d'Achrafieh», a noté le père Dalmais. « Nous recevons tous les jours des témojonages qui neuvent cateurs que nous sommes dans notre travail ingrat auprès des jeunes d'aujourd'hui, a-t-il dit. Mais tant qu'il y aura parmi nos anciens des cœurs généreux, ardents et lucides, dans leur patrie, ou dans leur pays d'accueil, à travers le monde, on ne doit pas perdre espoir en l'avenir. Le Seigneur est grand, et notre petit Liban,

dont le cœur est aux dimensions du monde, ne peut et ne doit pas disparaître. Comme les cèdres de nos montagnes, il est indestructible.»

## Bud Zéhil : « Un astéroïde nommé 4 Flachi »

pour lesquelles il a été décoré chevalier de la Légion d'hon C'est avec une note d'huneur par l'ambassadeur de mour que le Dr Gabriel Sara a France à Washington, François ioué le maître de cérémonies. donnant le ton de la soirée. Delattre, lors d'une cérémonie Karim Awad, président de IAUS, a souhaité la bienveà CalTech, le 6 septembre. « l'ai fait mes études en France nue et accueilli Charles Elachi et l'ai collaboré avec des et son épouse Valery. Le Dr chercheurs français depuis une trentaine d'années », a-t-il Gabriel Sara a, à son tour, dit. « Lorsque j'ai été nomme brossé un portrait rapide de Bud Zéhil, «astrophysicien et nous avons réalisé un certain géophysicien de formation, et nombre de projets avec le actuel président d'Adtek, une compagnie d'avant-garde en Centre national d'études spa informatique bancaire, basée à New York ». Dans son allocu-NASA on France Nous avons tion de bienvenue, Bud Zéhil des en utilisant des satellites a rappelé «l'impressionnant parcours de Charles Elachi. ce scientifique à la pointe de dans les océans et les effets de serre », a-t-il aiouté, « Nous la NASA, avant recu de nombreux prix et distinctions, dont notamment le Mérite du Cèensemble le projet d'un nou dre, et qui vient d'être décoré, veau Rover sur Mars dont une le 6 septembre, chevalier de la partie des instruments a été Légion d'honneur. Il a noté développée en France. Cette qu'un astéroïde porte désor-mais le nom de 4 116 Elachi décoration est une manière d'encourager la participation à en son honneur. Détenteur d'un master en géologie, le Dr Elachi est un archéologue études snatiales : émérite qui a participé à de nombreuses expéditions, entre

autres en Égypte».

Prenant la parole devant une assemblée extrêmement attentive et fascinée, Charles Elachi a immédiatement embarqué son audience dans l'aventure spatiale, photos à l'appui et sur grand écran. Il a raconté avec des mots simnles les différentes étanes du ancement des Rovers «Spirit et Opportunity» sur Mars, et annoncé la prochaine expédition du Rover «Curiosity» sur Mars prévue fin novembre. «Il devra atterrir sur Mars le 6 août prochain, dans le cratère de Gale », a-t-il assuré. Assailli de questions fusant de toutes parts, il a répondu avec clarté et précision aux interrogations d'un public assoiffé d'en savoir plus sur l'existence d'une vie sur Mars, le système solaire, les Rovers et les rapports entre science et religion.



Le troisième Rover, « Curiosity », sur Mars fin novembre

tiales (CNES). l'équivalent de la qu'il y avait des océans sur fait des projets communs d'étu millions d'années. Si l'on a trouvé des matières organi pour détecter les changements sommes en train de développer précise-t-il. D'où vient donc le choix scientifiques? « Ces noms des projets communs entre les États-Unis et la France pour les dans des ároles de classes complémentaires où les

Des instruments franco-américains Parlant du nouveau projet Rover «Curiosity», qui doit être lancé fin novembre sur Mars, Charles Elachi indique que « le Rover a la taille d'une voiture. Il est complètement autonome et il est contrôlé à partir du JPL, à Pasadena. Ce nouveau Rover est équipé d'une série d'instru ments chimiques qui permettent d'étudier la composition du sol sur Mars ». « Nous sommes narticuliàrement intéressés de voir s'il existe des matières organiques sur la surface, dans le sol et sur les roches de Mars afin de déterminer s'il y a eu une vie sur cette planète rouge et s'il existe un environnement propice pour que la vie puisse s'y développer », explique-t-il. «Avec les deux "Rovers " qu'on a sur Mars, qui portent le nom de "Spirit et Opportunity", nous

Dans une interview accordée

à L'Orient-Le Jour, à New York,

le Dr Charles Elachi explique

les raisons et les circonstances

sommes maintenant convaincus cette planète depuis plusieurs ques et des océans, on se situe devant le même schéma que celui de notre planète Terre Car l'origine de la vie, c'est la combinaison de matières organiques, d'océans et d'énergie », sont sélectionnés lors d'une compétition nationale lancée étudiants choisissent un nom et expliquent les raisons de leur choix. Les gagnants sont invités au lancement et leurs noms figurent sur chaque Rover. C'est aussi une manière d'engager les étudiants dans notre explo ration spatiale », explique-t-il. génération »

«L'éducation gage du futur des nations » Le directeur du JPL ne ca che pas l'intérêt qu'il porte à l'éducation. « Dans un monde de technologies, l'éducation est essentielle. Elle est le gage du futur », assure-t-il. « Car nous vivons dans un monde de technologies avancées, telles que les téléphones portables, le GPS. L'éducation des ieunes est essentielle pour le bien-être socio-économique des nations Celles qui ont une population éduquée sont économiquement les meilleures, constate-t-il. Il est essentiel que nous investissions dans l'éducation des ieunes II est nécessaire qu'ils aient les connaissances scientifiques pour survivre économiquement.» Charles Elachi met en exergue « l'importance historique accor dée à l'éducation aux États-Unis où le gouvernement a beau coun investi dans la recherche scientifique. Il en va de même pour la France, l'Allemagne et l'Angleterre qui ont un système d'éducation très avancé », dit-il. Ouant au Liban, les écoles et les universités libanaises offrent à ses yeux une éducation de première qualité, « Mais nous exportons pos ingénieurs vers le monde arabe. l'Europe et les États-Unis. Il faut que nos po liticiens et nos gouvernements investissent non seulement dans la science et la technologie, mais aussi en coordination avec le secteur des affaires pour of frir des opportunités à la jeune

Des dizaines de Libanais d'origine au JPL et à la

Y a-t-il des Libanais dans son et à la NASA, il faut être titulaire d'une "Green Card " ou avoir la nationalité américaine » confie Charles Elachi. « Plusieurs dizaines d'Américains d'origine libanaise v travaillent, tels que Georges Hélou, qui est à la tête du laboratoire d'astronomie, et Moustapha Chahine, décédé il y a quelques mois, qui en était le chef scientifique », affirme-t-il.

«De nombreux Libanais se sont distingués dans le domaine de l'éducation scientifique. Ils sont considérés comme des leaders aux États-Unis », reconnaît Charles Elachi. Il cite notam ment Joseph Aoun, président de Northeastern University, qui était l'invité d'honneur de IALIS en 2010, Philip S. Khoury, profes seur d'histoire au MIT Gabriel Rebeiz, professeur à l'Université de Californie de San Diego (UCSD), et Edgar Choueri, chef scientifique et directeur du Laboratoire de propulsion et des dynamiques des plasmas à Princeton University, « Ce dernie travaille en collaboration avec le IPI »

Décrivant son parcours, Charles Elachi rappelle avec fierté ses origines modestes. « Je suis né à Rayak, de parents de condition moyenne qui n'avaient pas fait accordé une très grande impor tance à l'éducation », racontet-il « Mon frère et moi avons átá formás dans les meilleures écoles. Très jeune, j'ai été admis à l'école des filles des sœurs maronites de Rayak. J'étais le seul garçon de ma classe », se

Il entre au Collège des Apôtres

à Jounieh puis il termine ses étu des à l'École orientale à Zahlé. Brillant élève, classé premier en mathématiques élémentaires, il ohtient une bourse du gouver nement libanais pour poursuivre ses études universitaires en France, « en 1964, à l'époque où le président Charles Hélou quatre ans à l'École polytechni que de Grenoble, en 1968, puis entre à CalTech où il obtient un PHD en « physique appliquée ». « Investissez dans l'éducation de vos enfants.» Tel est le message que Charles Flachi a adressé aux parents et à la jeune géné ration « Il existe de nombreuses chances et opportunités. Si vous l'ambition et si vous travaillez objectifs.»



Ovation de l'assistance anrès l'intervention du Dr Charles Flachi